

A stylized illustration of a woman and a man. The woman, on the left, has short blonde hair with bangs and is wearing a pink collared shirt and large hoop earrings. The man, on the right, has white hair and is wearing a blue t-shirt. They are both smiling. The background is a solid yellow color.

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
printemps-été 2021
n° 133

Accueillir en famille

Accueillir chez soi
une personne en situation
de handicap, une personne
âgée, favorise le partage.
p. 15

la Gironde qui prend soin

Un territoire qui prend soin



À votre service

Jennifer, avec une belle et grande famille

Rencontre avec une accueillante familiale passionnée

> page 6

PORTES DU MÉDOC

Regards croisés

Merci pour l'invit

Quand une jeune femme quitte la rue grâce à une association solidaire

> page 8

BORDEAUX 2

Regards croisés

Colette, doublement vaccinée

Grâce au Département, la lutte contre la Covid s'intensifie

> page 9

BORDEAUX 3

En images

Port de La Teste-de-Buch, le grand dragage

Quand une installation portuaire fait son grand nettoyage

> page 16

LA TESTE-DE-BUCH

En bref
Lumière pour les cyclistes

> page 4

SUD MÉDOC
ESTUAIRE

À la découverte...

... du dispositif DÉMOS

Quand les enfants s'initient à la pratique musicale

> page 22

BORDEAUX 4
NORD-MÉDOC
PESSAC 2
CENON
ESTUAIRE
NORD-GIRONDE
SUD-MÉDOC



À vos côtés

Cinéma, la culture de proximité

Quand les salles girondines imaginent le futur

> page 28

PESSAC 2

Regards croisés

Julie : parrainage, l'amour en partage

Avec Parrainage33, une famille s'agrandit

> page 11

LORMONT

En vadrouille

Grande Boucle et petits tours

Balade dans la foulée du Tour de France 2021

> page 18

LIBOURNAIS-FRONSADAIS
COTEAUX DE DORDOGNE



En bref

Ils passent derrière la caméra

> page 4

PESSAC 2
LIBOURNAIS-FRONSADAIS

À table !

Rémi, ambassadeur de la brasserie circulaire

Brasseur girondin mais aussi producteur de champignons

> page 20

VILLENAVE D'ORNON



Regards croisés

Julien ou les langueurs océanes

Au gré d'un parcours sinueux, un ostréiculteur se réinvente

> page 12

GUJAN-MESTRAS

Regards croisés

Théodore et Léo chez eux

Jeunes adultes avec autisme, ils s'intègrent par le logement

> page 10

BORDEAUX 5

À vos côtés

Bain de jouvence au milieu des arbres

Rencontrer ces forêts qui guérissent bien des maux

> page 26

LANDES DES GRAVES

Regards croisés

Pierre, accompagné accompagnant

Quand une personne en situation de handicap décide d'aider les autres

> page 13

TALENCE

Regards croisés

Catherine et Naïma

La cause des femmes

> page 14

À vos côtés

Centre de planif'

Toujours actifs en Gironde

> page 30

À vos côtés

Donner son sang

Un acte citoyen en Gironde

> page 31

En bref

Le Département se mobilise pour les TPE-PME

> page 5

En bref

Quand le recyclage sert une grande cause

> page 5

En bref

À vélo et en voiture !

> page 5

En bref

Visio-guichets : opération simplification

> page 4

Aux urnes les dimanches 20 et 27 juin !

Les 20 et 27 juin,
les Girondines et
Girondins sont appelés
à voter pour renouveler
l'Assemblée élue du
Département. Le même
jour, il faudra aussi
voter pour renouveler
les élus de la Région,
en choisissant l'une des
listes en présence.

À SAVOIR

Pour voter n'oubliez ni votre carte d'électeur ni votre pièce d'identité. Si vous n'avez pas reçu votre carte d'électeur, une carte d'identité ou un passeport vous permettra de voter. De plus, des dispositions spécifiques liées à la situation sanitaire seront prises pour sécuriser la participation au vote.

Pour qui vote-t-on ?

La Gironde est divisée en 33 cantons. Sont à élire 66 conseillers départementaux, 33 femmes, 33 hommes qui composent l'Assemblée départementale. Chacun, chacune a un.e remplaçant.e. Les conseillers départementaux sont élus pour six ans.

Où vote-t-on ?

Il faut se rendre dans le bureau de vote mentionné sur sa carte d'électeur. Les électrices et électeurs votent pour l'un des binômes qui leur sont proposés, au premier tour et, si nécessaire, au deuxième tour, pour départager les binômes qui restent à élire si aucun n'a passé la barre des 50 % des suffrages (représentant au moins 25 % des inscrits sur les listes électorales). Pour se maintenir, en ce cas, il faut avoir obtenu un nombre de voix égal à 12,5 % des inscrits sur les listes électorales.

Qui peut voter ?

Toutes les citoyennes et tous les citoyens. Si vous n'êtes pas inscrits sur les listes électorales, vous devez le faire avant le 7 mai, voire le 3 juin en cas de déménagement. Attention, le changement n'est pas automatique sur les listes électorales. Il est donc nécessaire de l'indiquer à la mairie de votre nouveau domicile. Les jeunes ayant 18 ans, cette année, et avant l'élection, sont inscrits automatiquement.

Pour plus d'infos, trouver son bureau de vote ou savoir comment faire une procuration :
gironde.fr/electionsdepartementales

Lumière pour les cyclistes

Une peinture lumineuse... ça existe ! Le Département l'expérimente sur les pistes cyclables de Lacanau et d'Étauliers. L'objectif est de mieux protéger les cyclistes, tout en respectant l'environnement. Comment ça marche ? La peinture innovante se charge la journée et s'illumine dans l'obscurité, sans aucune consommation d'électricité



ni émission de CO₂. Grâce à ce véritable guide lumineux, la mobilité des usagers est améliorée et l'orientation des cyclistes facilitée. L'expérimentation, qui dure deux ans, permet d'envisager une extension de ce marquage luminescent novateur, pour améliorer le confort, mais surtout la sécurité des cyclistes dans les zones peu ou pas éclairées. Le Département finance ces aménagements à hauteur de 19 000 euros pour Lacanau et 28 000 euros pour Étauliers. C'est le moment de se remettre en selle !

gironde.fr/velo

Visio-guichets, accès aux droits simplifiés

Besoin d'aide ou d'information juridique ? Le Département expérimente des visio-guichets dernière génération en partenariat avec le Conseil Départemental d'Accès aux Droits. Dans les zones rurales, les administrations peuvent parfois être loin et difficiles d'accès.



Ce nouveau concept souhaite rapprocher tous les habitants des services publics dont ils ont besoin. Le dispositif permet aux usagers de dialoguer en visioconférence avec des agents spécialisés dans différents domaines et de partager des documents en direct. Des conseillers sont également disponibles pour renseigner ou soutenir les personnes âgées et les personnes en situation de handicap dans leurs demandes. Le service est facile à déployer, il suffit d'une salle de confidentialité, d'un ordinateur sur lequel le logiciel sera installé ainsi qu'un accès à internet. L'expérimentation, lancée sur plusieurs sites du Département, sera déployée plus largement si les résultats sont concluants. Un clic, une aide !

gironde.fr

Nos jeunes ont du talent

Écrire et réaliser un film, ce n'est pas une tâche facile... Mais au sein des MECS (Maisons d'Enfants à Caractère Social), où sont accueillis plus de 2 500 enfants et jeunes confiés au Département, on aime les challenges, tout comme les projets artistiques et culturels. Les jeunes de la classe



relais du centre de rééducation et de formation professionnelle Don Bosco, à Gradignan, ont relevé le défi ! Ensemble, ils ont écrit un scénario et sont passés à la réalisation à différents postes : acteurs, cadreur, perchman, ingénieur du son, responsable des effets spéciaux. Ce travail a permis la naissance du court métrage « Dans tes rêves », présenté au festival « 6 Trouilles » à Libourne. En compétition avec 9 autres courts-métrages, les adolescents ont remporté le prix convoité « 6 trouilles d'or » ainsi que les prix de la meilleure interprétation et de la meilleure bande-son. Grâce au choix du jury présidé par la réalisatrice Nathalie Loubeyre, un stage dans l'école de cinéma 3iS Bordeaux leur a été offert pour se lancer dans de nouveaux projets. Bravo à nos jeunes !

gironde.fr/culturepourtous

Des bouchons... contre le cancer

Lutter contre le cancer en recyclant des bouchons ? C'est l'idée de l'association Agir Cancer Gironde que le Département a décidé de soutenir. Pour contribuer au financement de la recherche, l'association recycle les bouchons issus de la filière vinicole de Gironde. La collecte s'effectue auprès des acteurs du



secteur, tels que, en particulier, les viticulteurs ou les cavistes. Après avoir été triés par des bénévoles, les bouchons sont acheminés vers deux recycleurs, où ils trouveront une deuxième vie. L'investissement paie : en 2021 un chèque de 20 000 euros a été remis à l'institut Bergonié. Depuis sa création, l'association a reversé la somme de 227 000 €. En 2020, deux subventions accordées par le Département ont permis la création de 25 collecteurs de bouchons pour un futur déploiement dans les mairies du territoire girondin. Chaque année, les fonds récoltés et les 50 à 60 tonnes de « déchets industriels » recyclés, démontrent qu'il est possible de soutenir la recherche contre le cancer tout en contribuant à la protection de l'environnement.

agircancergironde.fr

Soutien à l'économie girondine

Le Département poursuit sa mobilisation pour soutenir l'économie locale et les entreprises girondines. Il souhaite en particulier aider les PME (petites et moyennes entreprises) et les TPE (très petites entreprises). Il s'agit d'aller à la rencontre des différentes entreprises du territoire, pour les éclairer sur

Le Département est présent



la commande publique. Le but est de simplifier les démarches administratives et de favoriser le dialogue avec les acteurs économiques. Le Département dispose de 30 % d'intentions d'achat inférieures à 40 000 €, un volume qui permet de rendre ces marchés accessibles aux plus petites entreprises. Par ailleurs, une avance financière de 30 % est faite sans contrepartie, ce qui facilite le lancement de projets qui soient leurs ressources. Les entreprises peuvent également compter sur la garantie financière, qui les assure d'être payées dans les 30 jours suivant la prestation. Depuis fin 2020, afin de considérer le risque sanitaire, des adaptations ont été mises en place pour favoriser la prise en charge d'une partie des frais engendrés. N'hésitez plus !

gironde.fr/marches-publics

Associations à vélo et en voiture !

Le Département utilise de nombreux véhicules pour ses agents qui sillonnent la Gironde, à la rencontre des personnes en situation de fragilité et



soutenues mais aussi pour la surveillance des routes ou pour l'entretien des collèges... Depuis 2018, ces véhicules, qui étaient auparavant vendus aux enchères, sont offerts aux associations dont l'action relève de la solidarité. Ainsi, les autos et fourgons sont adressés aux structures travaillant à l'insertion professionnelle des allocataires du RSA ainsi qu'aux associations luttant contre l'exclusion. En ce début d'année, 13 voitures ont été remises pour une valeur totale de 42 700 euros. Le Département va également donner 300 vélos pour permettre la mobilité des jeunes et personnes en recherche d'emploi. Un objectif : lutter contre les exclusions.

gironde.fr/insertion

À votre service



**Jennifer,
avec une
belle et
grande
famille**

Jennifer Guérin est accueillante familiale. Au Pian-Médoc, avec son mari, Ludovic, ses deux enfants, Naïs et Enzo, elle vit aux côtés de Michel, nonagénaire, Alain et Philippe, personnes en situation de handicap. Elle a réuni autour d'elle, une belle et singulière famille.

112

accueillants familiaux agréés en Gironde pour l'accueil des personnes âgées, soit 290 places

29

accueillants familiaux agréés pour les personnes vivant avec un handicap, soit 45 places

19

agrément mixtes permettant de recevoir des personnes âgées ou handicapées, soit 53 places.

Gironde Mag : Pourquoi avez-vous choisi de devenir accueillante familiale ?

Jennifer Guérin : Nous nous sommes occupés tout naturellement de mes grands-parents, avec mon mari, Ludovic. Mon époux a obtenu son agrément d'accueillant familial en 2016. Quand j'ai vendu mon salon de coiffure, l'an passé, j'ai décidé d'exercer la même profession, à ses côtés.

G.M. : Une profession singulière et exigeante ?

J.G. : Oui mais c'est bien plus. C'est une manière de vivre, de partager car les échanges que nous avons avec les personnes accueillies sont très riches. Chez nous, vivent Michel, 91 ans, que mon mari surnomme le parrain, Alain, 69 ans, et Philippe, 67 ans, tous deux atteints d'un handicap mental. Nous leur apportons un cadre chaleureux avec des chiens, des canards, des poules... De leur côté, ils nous donnent un autre regard sur le monde. Michel est le préféré de ma fille, Naïs qui a 18 ans et Enzo, notre fils de 15 ans, n'arrive même pas à considérer qu'Alain et Philippe sont en situation de handicap.

G.M. : Vous avez la particularité d'accueillir une personne très âgée et deux hommes atteints d'un handicap. La cohabitation est facile ?

J.G. : Nous composons une vraie famille dans laquelle chacun doit

faire avec la personnalité des autres. Michel a eu une belle et longue vie. Il nous fait profiter de son expérience. Alain est introverti avec quelques tics comme un goût prononcé pour la propreté. Philippe, lui, vit le plus possible à l'extérieur. Nous avons acheté des poules pour lui. Il y a aussi un potager qu'il adore cultiver. Tous les deux ont eu une vie contrainte à cause de leur handicap. Notre joie, c'est de contribuer à leur apporter une autonomie.

G.M. : Dans votre métier, une formation permanente est importante, le contact avec d'autres accueillants familiaux aussi ?

J.G. : Oui. Grâce au Département, nous bénéficions d'une formation continue enrichissante. Nous apprenons à manipuler les personnes lorsqu'elles ne sont plus autonomes et nécessitent que nous les levions, les couchions. Nous découvrons toutes les formes d'aide technique. Les rencontres avec des psychologues, avec celles et ceux qui font le même métier que nous, sont essentielles. Durant les cinq ans que dure un agrément, nous devons suivre au moins trois formations. Et c'est le cas après chaque renouvellement d'agrément.

G.M. : Quels conseils donneriez-vous à une personne qui souhaiterait devenir assistant familial ?

J.G. : C'est une décision qui demande une profonde réflexion. Il faut aimer la vie en communauté. Il faut que ce soit un choix réfléchi car il va avoir une influence sur le mode d'existence. Le goût du partage et de l'échange est indispensable. Une fois les contraintes acceptées, il est passionnant d'avoir cette vie-là, particulièrement avec des personnes handicapées. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres.

S'engager

Pour devenir accueillant familial, trois étapes-clés : participer à une réunion d'information préalable pour mesurer tous les paramètres de la mission, les exigences liées à l'accueil à domicile, le type d'accueil ; remplir et rendre son dossier d'agrément puis suivre une évaluation sociale et psychologique

assurée par une assistante sociale et une psychologue du Service des Accueils et de l'Appui Médicosocial, dans le cadre de visites en lieu neutre, par exemple dans les locaux d'une Maison du Département des Solidarités, mais aussi à domicile.

gironde.fr/accueil-familial

Clémentine a connu le sort de nombreux migrants. En 2016, elle fuit le Cameroun, son pays, et rejoint le Maroc avec son fils, Noé*. Là, elle se lie avec un compatriote dont elle est bientôt enceinte. Le couple arrive en Espagne où femmes et hommes sont séparés. Lui rejoint l'Allemagne et, elle, qui n'aura plus jamais de ses nouvelles, se retrouve à Bordeaux, un matin de janvier. Alors sans papier, hébergée par le Samu social, commencent les galères. Noé puis sa fille, Léa*, née en Gironde, sont placés. Bientôt, c'est la rue, Clémentine, avec courage, rebondit : « Il y a deux ans, j'ai rencontré Juliette, chez Solinum, et j'ai pu être hébergée. Enfin, avec des papiers, j'ai fini une formation d'aide à la personne. Je veux trouver du travail et récupérer mes enfants. » Une autre histoire peut s'écrire et le dispositif Merci pour l'invit' a fonctionné en proposant un hébergement chez l'un des particuliers bénévoles qui forgent l'originalité du dispositif.

Vers l'hébergement citoyen

Solinum (Solidarité du Numérique) a vu le jour à Paris et Bordeaux, il y a cinq ans. L'objectif : développer des outils innovants pour renforcer l'action sociale et lutter contre la pauvreté. À Bordeaux, Juliette Lautrain est chargée du développement de l'association, épaulée par deux volontaires en service civique. Elle revient sur Merci pour l'invit', processus de mise en relation avec des hébergeurs solidaires pour sortir des femmes de la rue : « Quatre femmes sont actuellement hébergées. Nous avons pu accueillir et aider 50 personnes à ce jour, des femmes et leurs enfants, sur Bordeaux et Paris. Elles nous rejoignent grâce à une de nos

Enfin, avec des papiers,
j'ai fini une formation
d'aide à la personne.
Je veux trouver du travail
et récupérer mes enfants.

Merci pour l'invit' !

Arrivée du Cameroun
après un parcours
chaotique, Clémentine* a
pu quitter la rue grâce au
dispositif d'hébergement
citoyen « Merci pour
l'invit' » de l'association
Solinum, à Bordeaux.

structures partenaires qui nous garantissent un suivi social. »
« Nous assurons leur suivi en lien avec des travailleurs sociaux au sein de structures comme le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles » ajoute-t-elle. Juliette a fait candidater le processus Merci pour l'invit' et Solinum aux Trophées Agenda 21 édition 2020 du Département. Elle a bien fait puisque l'association est l'une des lauréates, avec une aide de 2 500 euros, une large reconnaissance et un éclairage légitime sur une action solidaire et citoyenne.

*Tous les prénoms ont été changés par souci de confidentialité.

Solinum Bordeaux
La Ruche
66 rue Abbé de l'épée
33000 Bordeaux
www.solinum.org
gironde.fr/trophees-agenda21

« Il fallait bien que je me fasse vacciner. C'est important pour soi et les autres. Ceux qui ne le font pas ont tort. » Colette porte bien ses 85 ans. Elle vient de recevoir sa deuxième injection du vaccin anti-Covid, aux bons soins de Karina, infirmière bienveillante : « Il nous faut agir avec agilité. Le plus stressant, c'est de préparer les doses. Il convient de ne rien gaspiller. Les patients, eux, sont très contents de venir se faire vacciner. » À l'instant où nous écrivons, plus de 2 500 personnes âgées de plus de 75 ans mais aussi les publics à risque, présentant des pathologies graves, auront bénéficié d'un vaccin, au rythme de 210 vaccinations par semaine.

Pour rappel, le Département, hors temps exceptionnel d'épidémie, a compétence en termes de vaccination. En outre, le Vaccibus du Département, véhicule mobile de vaccination, a accompagné les efforts des communes les plus éloignées des centres de vaccination, permettant de vacciner jusqu'à 500 personnes par semaine.

Organisation au cordeau

Mais revenons à la Maison du Département de la promotion de la santé, installée à Bordeaux. France Ahano Ducourneau, son médecin cheffe de service, revient sur une organisation qui a nécessité un bouleversement dans le quotidien du personnel et des locaux du CeGIDD (Centre d'informations et de dépistage et diagnostic du VIH et infections sexuellement transmissibles). « Chaque équipe du matin est composée d'un agent administratif qui accueille le public. Une infirmière coordonnatrice, baptisée capitaine, accompagne ensuite les patients vers la salle d'attente. Puis un binôme infirmière-médecin prend en charge chaque personne. Le médecin procède à la visite pré-vaccinale et l'infirmière à l'injection. Chacune, chacun doit ensuite attendre quinze minutes pour surveiller les suites du vaccin. »

Sandrine, infirmière coordonnatrice du jour, révèle l'état d'esprit du lieu : « Le contact est très bon avec la majorité des gens accueillis. Il y a une vraie impatience à sortir de tout ça, à retrouver une vie normale. » Ici, chacun s'emploie effectivement à renouer avec cette fameuse liberté tant attendue, y compris par les aînés.

Maison du Département de la promotion de la santé
2, rue du Moulin Rouge - 33200 Bordeaux
05 57 22 46 60

dgas-dps-mds@gironde.fr
gironde.fr/vaccination-covid



Il fallait bien que je me fasse vacciner. C'est important pour soi et les autres. Ceux qui ne le font pas ont tort.

Colette, doublement vaccinée

Colette, au début du mois de mars, recevait sa deuxième dose anti-Covid. À la Maison du Département de la promotion de la santé, comme elle, des centaines de personnes âgées se sont fait vacciner.

À la manoeuvre, des équipes motivées et très organisées.

Jeunes adultes avec autisme, Léo et Théodore ont un projet : s'insérer. Le programme d'habitat inclusif dont ils bénéficient, y contribue largement. Une conquête de l'autonomie qui passe évidemment par un fondamental accès au logement.

C'est la préparation à notre vie pour demain.



Théodore et Léo chez eux

Dans cet appartement chaleureux, Léo et Théodore s'affairent tels des colocataires habitués à partager le quotidien... Pourtant, les deux amis sont autistes. Léo, 24 ans vient de suivre un stage : « J'ai travaillé en blanchisserie, j'aime beaucoup les machines, le pliage du linge. » Théodore, lui, 20 ans, explique : « Je vais commencer un service civique à Bègles, en aquaculture ». Si les garçons se retrouvent régulièrement, ici, pour passer un moment avec six autres jeunes, c'est parce qu'ils profitent d'un innovant programme d'habitat inclusif.

À l'origine de l'idée, il y a l'association Autisme Bordeaux Gironde 2017, ABG, créée par des parents de jeunes adultes avec autisme. Charles Consel, son président, précise : « Il s'agissait d'explorer une question cruciale, celle du logement. » Ces parents

font alors appel à une structure médicosociale aguerrie, l'ARI. Girondine, elle emploie 295 salariés et développe des initiatives innovantes autour de l'autisme.

Sphère personnelle et collective

Bénédicte Mendiboure, chargée de mission autisme et projets inclusifs à l'ARI, ajoute : « Le logement de la rue Ausone, n'est qu'une étape. Nous suivons la construction de logements pour huit jeunes dans un programme immobilier, place Ravezies, à Bordeaux. Nos jeunes, en autonomie mais accompagnés par leur animateur, seront donc les voisins de familles diverses. »

David Gimel-Servan, lui, animateur et coordonnateur du projet habitat inclusif à l'ARI, agit au quotidien auprès des jeunes. Il entoure Léo, Théodore et les autres jeunes

sur le chemin de l'insertion : « La vie dans cet appartement est l'occasion d'un apprentissage de la sphère personnelle et collective. Il faut les laisser apprivoiser leur quotidien. »

Le Département soutient l'opération, en particulier au travers de son Plan d'Accès à l'Habitat Inclusif. Ce plan est destiné aux personnes handicapées et/ou âgées qui font le choix d'un mode d'habitat regroupé. Le Département est précurseur en matière d'habitat inclusif avec une trentaine de logements déjà existants et autant déjà à l'étude.

gironde.fr/autisme

mdph33.fr

ari-accompagnement.fr

abgbordeauxgironde2017@gmail.com

Julie, l'amour en partage

Julie vit seule avec son papa,
François... Pas tout à fait car dans
leur vie, Nathalie et Édouard ont
fait leur entrée. Ils sont les heureux
et bienveillants parrains de la
petite fille grâce à l'association
Parrainage 33.

Cadre à la SNCF, François Masson découvre Parrainage 33 sur son lieu de travail et le lien que l'association propose entre parents qui rencontrent des difficultés et familles désireuses de devenir marraines : « Fin 2018, mon ex-compagne souffrait d'un cancer et je devais m'occuper seul de ma fille. J'ai été tenté d'en savoir plus. » Le contact est pris et alors que la maman de Julie décède, les choses se précisent... Car, d'un autre côté, Nathalie, attachée de recherche clinique, et Édouard Terras, monteur d'atelier, pensent au parrainage : « Nous avions encore beaucoup d'amour à donner. C'est Béatrice Landrot, coordinatrice des activités de Parrainage 33 qui nous a donné l'impulsion » raconte Nathalie. « C'est un projet dont nous avons discuté avec nos deux garçons, Geoffrey et Gabin, alors âgés de 17 et 6 ans » ajoute Édouard. Les parrains doivent passer devant un psychologue. La première rencontre a lieu dans les locaux de l'association. Et là... « Ça a matché tout de suite » se souvient avec bonheur François. Ensuite ont lieu d'autres rencontres : en terrain neutre, puis au domicile de Nathalie et Édouard, à Bassens mais aussi chez le papa de Julie, à Cenon. Les parrains et lui s'entendent à merveille. En septembre 2019, la belle aventure peut commencer. La petite fille ira un week-end sur deux chez Nathalie et Édouard. François peut s'occuper un peu de lui. Julie, 10 ans, s'exclame : « C'est trop bien ! » Quant à Gabin, 8 ans, son meilleur copain, presque un petit frère, renchérit : « J'adore, on rigole hyper souvent. »

Une chaîne de bienveillance

Créée en 1985, à Bordeaux, l'association Parrainage 33 compte 206 membres actifs et veille sur 58 parrainages. Ses deux salariées, Béatrice Landrot, et Blandine Vasselon-Sanchez, chargée de développement, y veillent. « Nous mettons en place des parrainages affectifs pour des familles isolées ou monoparentales mais aussi pour les enfants qui relèvent de l'aide sociale à l'enfance, suivis par le Département. Dans ce cadre, nous avons associé, les mineurs étrangers non accompagnés » détaille Béatrice Landrot. « Nous avons lancé une nouvelle offre depuis le mois de janvier, un parrainage réciproque qui tisse des liens d'entraide entre deux familles monoparentales d'enfants en bas âge » ajoute-t-elle. Depuis 2013, le Département accorde à Parrainage 33 une aide annuelle de 50 000 euros qui permet, en particulier, de financer les emplois salariés de la structure, le recrutement et la formation des parrains ainsi que l'accompagnement du parrainage. Quant à Julie et Gabin, leurs jeux remplissent la maison de Nathalie et Édouard de bonheur, une joie qui touche profondément François, un papa un peu plus serein : « Il y a vraiment de belles rencontres, de celles qui comptent. »

gironde.fr/protection-enfance
parrainage33.com





C'est un métier difficile qui se heurte à la complexité d'un contexte lourd.

Julien ou les langueurs océanes

Le parcours de Julien n'a rien d'un long fleuve tranquille. Cet amoureux de l'océan et de la vie libre a posé ses bagages à La Teste-de-Buch où il s'occupe à sa manière singulière d'ostréiculture.

Julien Nsom Mvondo est originaire de Poitiers mais c'est la vie à l'extérieur qui l'appelle avec une inclination pour l'océan. Il rejoint alors le Lycée de la Mer, à Gujan-Mestras. « J'ai toujours eu du mal à comprendre les approches toutes faites qui font fi de l'intelligence », ponctue Julien qui, clairement, se situe hors des codes scolaires. Sans attendre d'obtenir son bac, il travaille dans le milieu ostréicole mais aussi dans le bâtiment. Il fait ensuite demi-tour, passe son baccalauréat professionnel en culture marine avant de rejoindre Poitiers et sa faculté de droit. Cette approche du monde n'est pas pour lui. Il tente alors de faire carrière dans la centrale nucléaire poitevine qui recrute. Là encore sa vision est partagée entre l'amour de l'environnement et la notion du risque. Il revient sans état d'âme vers Gujan-Mestras et œuvre un an dans une nouvelle entreprise ostréicole avant d'aller voir en Irlande comment là-bas, on se débrouille avec l'élevage des huîtres... « La pluie permanente, le travail omniprésent, beaucoup de choses poussent à la déprime. » Le voyageur se fixe alors à La Teste-de-Buch, en 2016.

Question humaine avant tout

Julien a, aujourd'hui, 36 ans et il y a donc quatre ans, il a repris une petite entreprise ostréicole à un professionnel qui devait cesser son activité.

Ce qui l'intéresse, c'est le contact avec le public, les subtilités de la dégustation. « C'est un métier difficile qui se heurte à la complexité d'un contexte lourd comme en témoignent l'épidémie ou l'interdiction régulière de la consommation des huîtres. L'économie et l'écologie ne font pas toujours bon ménage », précise l'ostréiculteur.

« Nous aidons les professionnels qui souhaitent s'installer à hauteur de 10 % de leurs investissements qui ne sont soutenus ni par l'Europe ni par la Région. Entre 2019 et 2020, nous avons ainsi accompagné l'installation d'une dizaine d'ostréiculteurs » précise Philippe Richer, conseiller en développement de l'économie littorale au Département. Ainsi, pour son installation sur le port du Rocher à La Teste, Julien a reçu une aide du Département de près de 10 000 euros. Lui, qui doit composer avec sa grande sensibilité et sa vision des choses bien tranchée, lance cette formule : « L'humain est perméable à l'amour et poreux au vice. » Souhaitons avec Julien pour l'être humain et son environnement que la belle perméabilité l'emporte.

gironde.fr/consommons-girondin

Pierre Labarsouque, est une personne en situation de handicap... Mais pas seulement : c'est aussi un citoyen soucieux d'agir pour autrui. Il participe activement au comité local de travail social et de développement social, lieu d'initiatives partenariales au plus proche du terrain.



C'est un acte citoyen, j'aimerais que de nombreuses personnes vivant avec un handicap nous rejoignent.

Pierre, accompagné accompagnant

En fauteuil, Pierre Labarsouque se distingue par un double engagement. Vice-président bénévole de l'association Espace 33, il se mobilise « pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Nous sommes là pour leur donner des conseils. » S'il est accompagné dans sa vie quotidienne, Pierre, entend aussi accompagner les autres. Aussi n'a-t-il pas hésité à rejoindre le comité de travail social et de développement social, créé en Gironde, en 2019. À l'échelle nationale, l'instance consultative, le Haut conseil en travail social (HCTS), née en 2016, est placée auprès du ministère chargé des Solidarités et de la Santé.

Convergences des compétences

En Gironde, l'Institut régional du travail social (IRTS) et le Département ont conjointement répondu à l'appel à manifestation d'intérêt national porté par la territorialisation du projet. Corinne Hommage, responsable de formations mais aussi chargée de mission en développement social local à l'IRTS, ne cache pas son enthousiasme : « C'est une instance qui s'attache à apporter des réponses concrètes, avec l'appui des personnes accompagnées,

de bénévoles de l'action sociale, de nos étudiants. C'est un dispositif horizontal. » Motivation partagée par Séverine Goumi, cheffe de la mission ingénierie et travail social au Département : « Avec l'IRTS, nous avons d'évidentes convergences de compétences dans le champ de l'appui aux personnes en situation de handicap. »

Malgré l'épidémie de coronavirus, le Comité, copiloté par l'IRTS et le Département, a pu monter trois ateliers sur les territoires, au plus proche des personnes concernées, à Talence, dans le Libournais et le Médoc. En 2021, de nouveaux ateliers seront menés. Pierre Labarsouque est plus que jamais de l'aventure : « C'est un acte citoyen, j'aimerais que de nombreuses personnes vivant avec un handicap nous rejoignent. » Gageons qu'il sera écouté.

gironde.fr/autonomie
irtsnouvelleaquitaine.fr
espace33.fr



Il s'agit de relever un véritable challenge et d'agir pour aider des femmes en grande souffrance.

Bienveillance, soutien, compréhension, ce pourrait être le triptyque de l'Association pour l'accueil des femmes en difficulté de la Gironde (A.P.A.F.E.D.). Ses nouvelles présidente et directrice comme leur équipe, donnent à ces mots un sens aigu, au quotidien.

Catherine et Naïma, la cause des femmes

L'A.P.A.F.E.D. qui a vu le jour en 1984, est la plus ancienne des associations de Gironde agissant dans le champ des violences conjugales et, plus largement, de la lutte pour les droits des femmes, mais aussi en faveur de l'égalité femmes-hommes. En cette période très difficile liée à la pandémie, avec l'isolement tout particulier dû aux deux confinements, les violences intrafamiliales ont connu une vive recrudescence. Pour autant, ces dernières années n'ont été marquées par aucun infléchissement du phénomène. En 2019, en France, 230 000 femmes ont été reconnues comme victimes de violence conjugale, 146 ont trouvé la mort ainsi que 25 enfants. C'est dire si en Gironde, le rôle de l'A.P.A.F.E.D., avec ses 19 salarié.e.s, est crucial pour écouter, accueillir et héberger les femmes qui contactent le numéro de téléphone dédié, accessible 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

Accompagnement vers l'autonomie

« Nous accueillons en ce moment 50 femmes et 50 enfants. En 2020, plus de 2 500 personnes ont contacté l'A.P.A.F.E.D. Nous faisons tout pour accueillir les victimes et les accompagner vers l'autonomie » commente la nouvelle présidente de l'association, Catherine Abeloos. Cette militante sociale a présidé la Fédération des acteurs de la solidarité d'Aquitaine dont elle a préparé la transition vers Région élargie. Naïma Charaï, elle, connaît bien les rouages régionaux où elle est connue pour ses actions contre les discriminations, en faveur des femmes mais aussi de la politique de la ville. Directrice depuis février de l'A.P.A.F.E.D., il s'agit pour elle de « relever un véritable challenge et d'agir pour aider des femmes en grande souffrance. »

Toutes deux ont un avis tranché sur le récent Grenelle des violences conjugales. « Nous avons répondu à l'appel à projet et obtenu 36 places, 6 d'urgence et 30 allocations logement temporaire avec des moyens trop faibles » scande Catherine qui a sollicité le Département soutenant déjà l'association à hauteur de 76 150 € par an. Féministes passionnées, héritières de Gisèle Halimi, elles comptent redoubler d'effort en faveur des femmes. Dans la foulée du mouvement #metoo, Naïma lance : « On se lève bien sûr mais on agit aussi au quotidien. »

A.P.A.F.E.D.
BP 63, 33150 Cenon
N° d'écoute anonyme - 24H24 -
7 jours/7 : 05 56 40 93 66
N° Violences conjugales Info : 39 19

gironde.fr/violences



s'évader!

Bains de forêt, visites guidées, découverte
de la faune et la flore, ateliers scientifiques...
Profitez des espaces naturels préservés partout
en Gironde, en visite libre ou accompagné
d'un guide naturaliste.

Retrouvez toutes les animations sur :
gironde.fr/sorties



En image

Port de La Teste-de- Buch, le grand dragage



50 000 m³

de sédiments (vases, sable...) retirés
lors de l'opération de dragage dont

35 000 m³

de matières séchées et
recyclées, destinées aux
routes, à l'assainissement et au
réensablement des plages

300

bateaux

20

entreprises
ostréicoles

10

entreprises
nautiques

5 millions d'euros

investis par
le Département

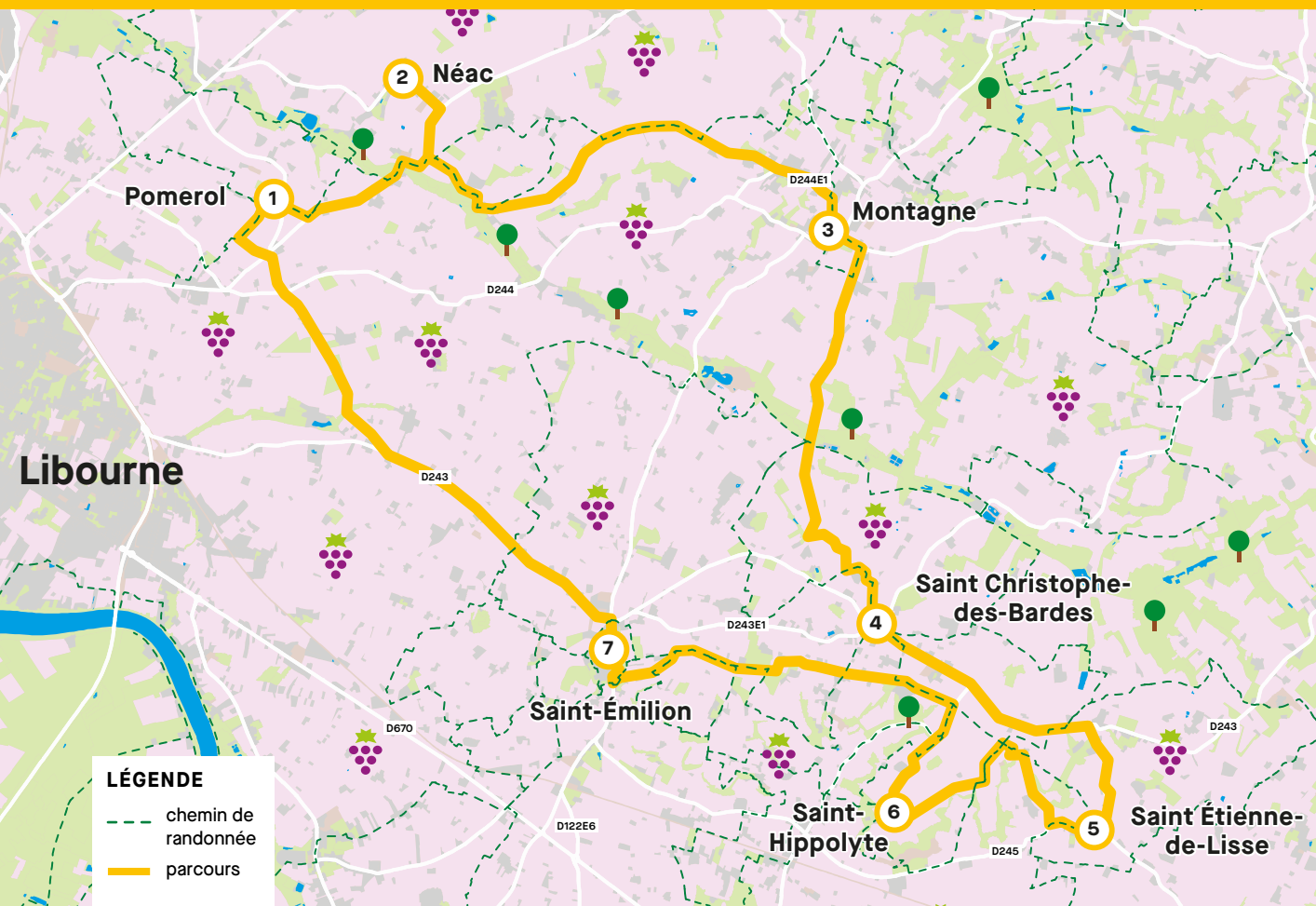
3 millions

pour le dragage

2 millions

pour la modernisation du
port du Rocher

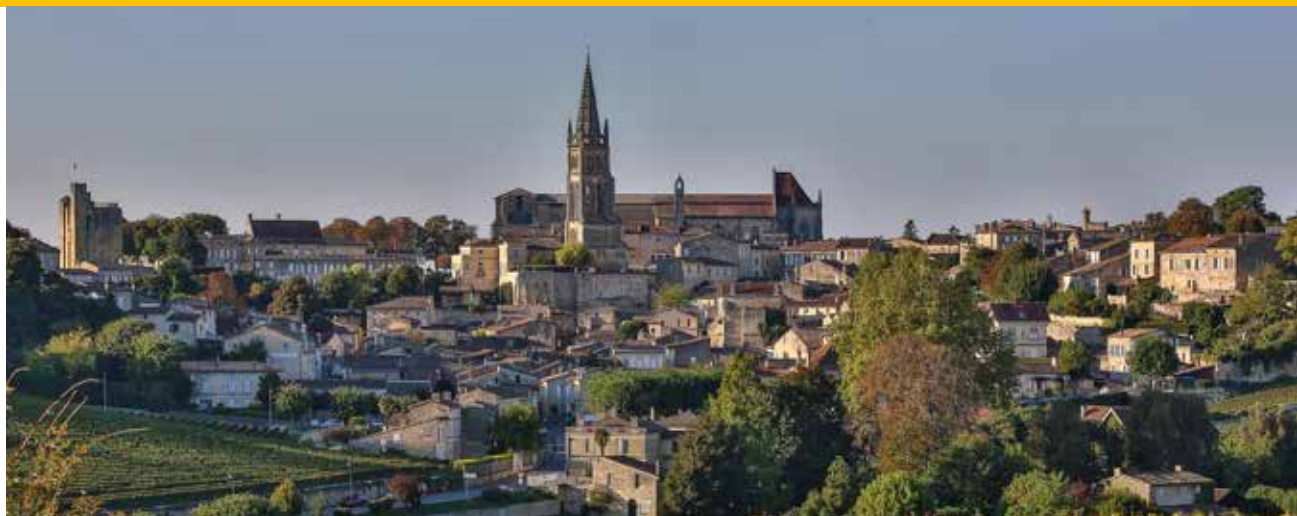




Grande Boucle et petits tours



Le Tour de France fait halte en Gironde, cet été. Venant des Landes, les champions cyclistes arriveront à Libourne, le vendredi 16 juillet, avant de disputer un contre-la-montre, le samedi 17 entre Libourne et Saint-Émilion. Pour célébrer l'événement, le Département organise son préambule du Tour, une grande Fête du vélo, entre Pomerol et Saint-Émilion, le dimanche 30 mai. Et voici, pour toutes et tous, une idée de balade à vélo sur le territoire de la Grande Boucle, version Gironde. Alors, en selle !



Gironde Tourisme propose ses idées de découverte « à vélo dans les vignobles de Bordeaux ». Voici quelques étapes avec le guide « Saint-Émilion, la boucle d'architecture remarquable ». D'une trentaine de kilomètres, cet itinéraire familial est accessible à toutes et tous.

1 Pomerol

À Pomerol, vous ne pourrez manquer le charmant clocher de l'église Saint-Jean. La commune abrite le Château Pétrus, prestigieux cru de Pomerol. Pour rejoindre Néac, deuxième étape de votre balade, vous passerez par-dessus la rivière Barbanne, qui sépare les appellations Pomerol et Lalande de Pomerol.

2 Néac

En entrant à Néac, admirez l'église Saint-Brice, édifice du XIX^e siècle. Juste à côté, l'aire de pique-nique du vieux presbytère vous offre un magnifique point de vue sur les alentours.

3 Montagne

Vous arrivez ensuite à Montagne. Le bourg récemment rénové contraste avec ses hameaux riches en petit patrimoine rural. La Barbanne reste une borne linguistique, avec le pays d'oc, côté Saint-Émilion et le pays d'oil, côté Montagne. L'ancienne voie gallo-romaine Bordeaux-Périgueux

passait par Montagne et longeait Lucaniac, la villa du poète-consul Ausone au lieu-dit actuel Saint-André Corbin.

4 Saint Christophe des Bardes

Ici, le Château Haut-Sarpe est l'un des plus anciens domaines de Saint-Émilion. La demeure date du règne de Louis XVI. Son architecte serait inspirée du Petit Trianon de Versailles. Son allure grand-siècle se retrouve dans son parc de trois hectares.

5 Saint Etienne de Lisse

Trois châteaux viticoles s'offrent à votre curiosité. Au Château de Pressac a été signée le 20 juillet 1453 la reddition des Anglais après la bataille de Castillon qui a mis fin à la guerre de Cent Ans. Ensuite, le Château Faugères est un beau repère visuel dans le paysage, avec son chai monumental dessiné par Mario Botta, face à la chartreuse du XVIII^e siècle. Enfin, passez par le Château La Rose Monturon, petite exploitation familiale.

6 Saint Hippolyte

Si le Château de Ferrand, dans ce village, est dédié à la dégustation du vin, à consommer avec modération, prenez le temps de mesurer la beauté d'un site rare.

7 Saint-Émilion

À Saint-Émilion, citée classée au patrimoine mondial de l'Unesco, ne manquez pas une visite au Château La Gaffelière, doté d'une cuisine voûtée du XV^e siècle. Vous rejoindrez alors la Cité Médiévale riche en monuments historiques et religieux. Bénédictins, Franciscains, Augustins, Dominicains ou Ursulines ont laissé leur empreinte. La visite de l'Église Monolithe, la plus vaste d'Europe, est incontournable. Précisons que Saint-Émilion est l'avant dernière étape du Tour de France et que le nom du vainqueur 2021 devrait être connu ce jour-là.



Faites la fête au vélo !

Le Département célèbre le passage du Tour de France en Gironde. Il valorise aussi un territoire où la petite reine est adorée pour les loisirs, pour se rendre à son travail, et grâce à un réseau de pistes cyclables parmi les plus importants d'Europe. La Fête du vélo aura lieu le dimanche 30 mai, entre Pomerol et Saint-Émilion, sous réserve des conditions sanitaires.

+ d'infos sur :
gironde.fr



À table !



Rémi Winterholer brasse sa propre bière bio, à Villenave d'Ornon mais ce fanatique de botanique compte bien aller au-delà. Son projet : une production circulaire avec culture du houblon et recyclage des résidus de brassage, terreau fertile pour faire pousser des champignons.

D'origine alsacienne, c'est à Toulouse que Rémi Winterholer, installé avec sa famille, se prend de passion pour la botanique. Il s'épanouit dans la réputée École d'Ingénieurs de Purpan qui forme, entre autres, des spécialistes de l'agronomie la plus exigeante. Arrivé à Bordeaux en 2008, il prête ses talents à différentes entreprises tout comme à l'Institut Français de la Vigne et du Vin où il participe à des essais de vinification. Dans son temps libre, le

jeune homme se lance dans le brassage d'une bière maison dont profitent amis et proches. « J'ai eu envie de me lancer professionnellement grâce à un produit en lien avec le respect de l'environnement », explique Rémi, dans un large sourire. Une fois un local trouvé, à Villenave d'Ornon, il développe, depuis l'an passé, dans sa gamme de bières bio : cinq permanentes plus quelques bières de saison. Sa compagne, Anne-Sophie, orthophoniste, joue alors le rôle d'attachée commerciale bénévole. Elle lui permet, au-delà de la vente sur place, de diffuser ses boissons dans une vingtaine d'épiceries fines et boutiques bio de Gironde. Rémi pourrait attendre de voir sa brasserie se développer, ses bières parfumées conquérir un nombre d'amateurs croissant, grâce aussi à un houblon de grande qualité développé chez un ami spécialiste en agroforesterie, à la ferme de Valneste, dans les Pyrénées. Mais s'il compte pérenniser deux emplois, le sien et celui de Cédric Boué, issu du milieu du vin et qui a rejoint l'aventure, c'est en mettant en œuvre une production pleinement circulaire.

Rémi, ambassadeur de la brasserie circulaire

Du malt aux champignons

« C'est une affaire de conviction profonde. J'ai déjà expérimenté le retraitement des drèches, les déchets de malt pour produire des champignons. C'est possible en y ajoutant des copeaux de tonnellerie. Nous pourrions faire pousser des Pleurotes Royales, des Shiitakes mais aussi des Hériciums, des champignons qui n'existent pas localement. Ils ont une très forte qualité de goût et peuvent même intéresser la haute gastronomie » s'enthousiasme Rémi. Pour atteindre un tel objectif, le brasseur de 35 ans a lancé un financement participatif via la plateforme Miimosa sur internet en espérant intéresser consommateurs et partisans d'une démarche comme la sienne. « C'est vraiment l'objectif en limitant la production de bières à 400 hectolitres par an, de mener une diversification circulaire avec zéro déchet. L'idée est aussi à terme de produire notre propre houblon » précise-t-il. Bouteilles consignées et dont les étiquettes illustrent le circuit vertueux de la production, vente de champignons et de houblon aux particuliers, initiation au brassage, découverte des saveurs... Rémi, ambassadeur de la brasserie circulaire n'aura aucun mal, gageons-en, à faire passer son beau message. Enfin rappelons à nos lectrices et nos lecteurs que la bière, comme tout alcool, est à consommer avec modération.

gironde.fr/consommons-girondin

Brasserie Winterholer
90 chemin de Leyran
33140 Villenave d'Ornon
07 64 69 99 57

lawinter.fr

contact@lawinter.fr



LA RECETTE

La Choucroute à l'Alsacienne de ma mère

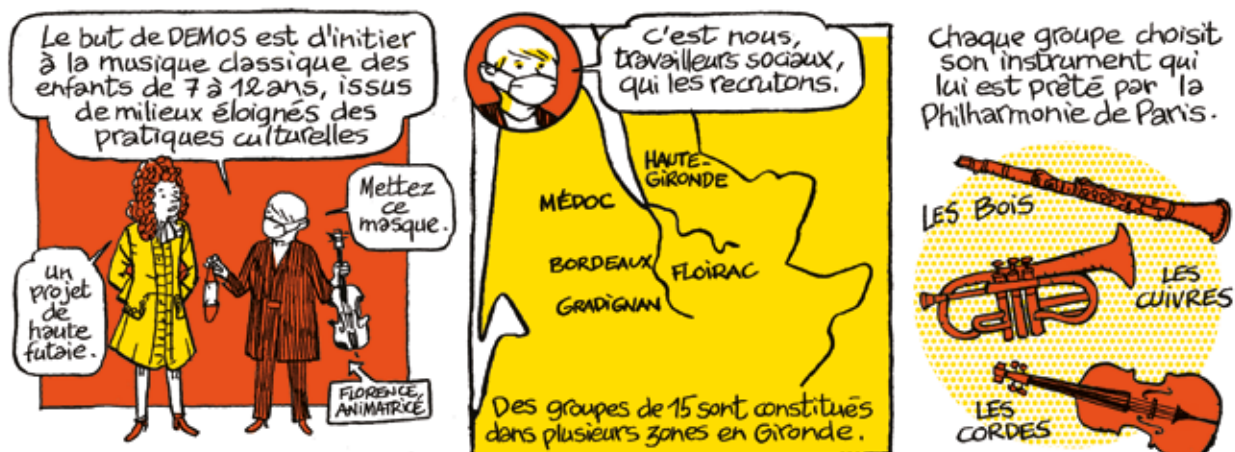
- Rincer et essorer 1,5 kg de choucroute crue
- Dans une marmite, faire revenir 2 oignons émincés dans du beurre puis recouvrir avec 4 tranches de poitrine fumée
- Ajouter la choucroute avec 2 gousses d'ail piquées de 2 clous de girofles, ainsi que 8 baies de genièvre, 10 grains de poivre et une feuille de laurier.
- Verser une bouteille de 50 cl de bière Winterholer Blonde
- Couvrir et faire mijoter à feu doux 3 à 4 heures
- 30 minutes avant de servir, ajouter 400 gr de pommes de terre à chair ferme
- Après 15 min, ajouter 4 saucisses de Strasbourg et une saucisse de Montbéliard.



Du baroque dans le quartier



Créé en 2010 par la Philharmonie de Paris, le projet DÉMOS (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestre à vocation Sociale) s'est étendu à toute la France. Il s'est implanté en Gironde en 2016, soutenu par l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, le Département, la Métropole et les villes de Bordeaux, Floirac et Gradignan.





Au début, on fait du chant et de la danse.

J'aime apprendre des nouveaux airs.

La musique, c'est difficile, mais on finit toujours par obtenir quelque chose de joli.



Savez-vous que la discipline musicale agit sur la structuration de l'enfant et la réussite scolaire?

Il peut même se créer un nouvel équilibre dans la famille.



Pour les enfants qui souhaitent continuer la musique (50 %), on leur offre l'instrument.

Le plus important est qu'ils prennent confiance en eux et s'épanouissent. Ils auront vécu des moments forts!

Vous êtes plaisantes gens mais je dois retourner au XVII^e siècle.



Non à la casse des services publics de proximité !

Le maintien des services publics de proximité est un combat de longue date porté par le Département dans le cadre de ses missions de solidarités humaines et territoriales. Notre Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public (SDAASP) traduit notre ambition de corriger les inégalités territoriales d'accès à l'offre de services.

Ce défi fait également écho au rassemblement « Défendons Nos Territoires », qui s'est tenu le 13 octobre 2018 dans le hall de l'immeuble Gironde. À cette occasion, plus de 600 élus locaux de tous bords politiques, responsables associatifs et bénévoles, citoyennes et citoyens, ont exprimé leur besoin de disposer de services publics au plus près des lieux de vie.

Loin des réalités du terrain, l'État poursuit à bas bruit le retrait de ses services des territoires. La réorganisation des services des impôts, les réductions d'effectifs et les fermetures de bureaux de poste en sont les derniers exemples en date. Ils font craindre une baisse de la qualité du service rendu aux usagers, en particulier dans les secteurs ruraux et les quartiers populaires.

Les solutions alternatives proposées par l'État, comme l'ouverture de points d'accueil au sein des Espaces France Services, des mairies ou d'associations, ne permettront pas de garantir un service universel du courrier et une accessibilité bancaire sur l'ensemble du territoire national, auxquels nos concitoyens sont attachés.

Au nom d'enjeux de justice sociale et d'égalité territoriale, nous réaffirmons notre volonté de défendre les services publics de proximité qui sont le bien commun des Girondines et Girondins. En ce sens, nous continuerons à œuvrer en faveur d'une présence de services publics de proximité accessibles à toutes et tous sur l'ensemble du territoire girondin.

Nous demandons à l'État d'en faire de même, en tenant ses engagements pris vis-à-vis du Département, des Girondines et des Girondins, dans le cadre du Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public (SDAASP).

Plutôt qu'un retrait, répondant à des logiques comptables plutôt qu'aux besoins des habitants, il revient à l'État de renforcer sa présence sur les territoires, dans un souci de revitalisation des secteurs les moins peuplés de Gironde et de développement homogène du territoire.

Le Groupe socialiste et apparentés exprime son soutien aux agents des Impôts et de La Poste, ainsi qu'à leurs représentants, qui se mobilisent contre ces décisions au nom de l'intérêt général et du service rendu aux Girondines et aux Girondins.



Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter : @CD33PS

Construire la Gironde d'après

La veille de l'accord de Paris sur le climat, nous étions les 1ers écologistes à entrer au Département de la Gironde. En 5 ans, nos propositions ont infusé dans la société comme dans les politiques du Département : revenu universel, transition énergétique, soutien à l'agriculture bio de proximité... Mais le climat s'emballe : l'année 2020 se classe parmi les trois années les plus chaudes jamais enregistrées ! La Gironde reste le 1^{er} département consommateur de pesticides. Elle est aussi celui qui a le plus perdu de terres naturelles, agricoles et forestières. Un bien triste palmarès qui devrait nous alerter sur l'urgence à agir. Plus que jamais, la Gironde a besoin des écologistes pour porter le projet de justice sociale et climatique en accélérant la lutte contre la précarité énergétique, en lançant un dispositif « zéro pesticides » et en adoptant un budget climat « zéro impact biodiversité » qui mette un terme à l'artificialisation des sols.



Groupe écologiste
Génération.s - EELV
elus-gironde.eelv.fr
facebook.com/EELVCDGGironde
@ElusEELV_CD33

Hubert LAPORTE

**Conseiller Départemental du Canton
de la Presqu'île
Maire de Sainte-Eulalie**

Quelle est votre priorité pour le canton de la Presqu'île ?

La jeunesse est au cœur de nos préoccupations. Les collèges de Carbon-Blanc, d'Ambarès-et-Lagrave et de Saint-Loubès ont dû installer des algécos face à l'augmentation des effectifs. Nous avons donc prioritairement besoin d'un nouveau collège pour nos enfants. Nous souhaitons l'implanter, avec pragmatisme, au plus près des besoins pour éviter des transports inutiles, longs et carbonés.

Et au-delà de votre canton ?

Agir vite pour la transition écologique, sans s'opposer les uns aux autres. C'est bien ensemble, habitants, entreprises et élus que nous construisons notre avenir et celui de nos enfants. Agir sans attendre, soutenir la rénovation énergétique des logements, arrêter de bétonner nos espaces verts, lutter contre la pollution sous toutes ses formes, consommer local, développer l'économie circulaire, protéger la biodiversité et construire des pistes cyclables.

Cela fait 6 ans que vous êtes Conseiller Départemental avec le groupe Gironde Avenir, que retenez-vous de votre action ?

Une opposition constructive, une force de proposition pour l'intérêt général qui n'est pas au service d'un parti politique. Ce qui nous anime : les projets de proximité améliorant la vie quotidienne des habitants, dans nos villes et nos villages Girondins. Nous avons soutenu par exemple les aides aux associations, la remise en sécurité de nos routes départementales, la construction de nouvelles écoles et collèges, la protection de notre patrimoine. Mais nous avons aussi combattu les 9 % de hausse d'impôts imposés par la majorité ou lutté contre la fraude aux aides sociales.



**Gironde avenir
groupe d'opposition de la
droite et du centre
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 55 87 / 35.40
retrouvez notre actualité sur
Twitter et Facebook**

Censure socialiste

Vous n'avez pas pu lire ma tribune dans le dernier numéro du Gironde Mag, mes deux propositions de texte ayant été refusées en prétexte abusif de risquer « d'engager la responsabilité éditoriale du Département ». Je vais donc faire en sorte que ma tribune soit cette fois-ci acceptée par monsieur Gleyze : « Je suis ravi pour le contribuable girondin que les mineurs étrangers isolés (ou MNA) coûtent chaque année 82 millions d'euros (!). Je me désolidarise totalement de la justice quand elle dit que certains MNA ne sont pas mineurs et je condamne fermement le journal Sud-Ouest quand il publie un article pour dire que certains MNA sont une source d'insécurité. Enfin, je soutiens sans réserve monsieur Gleyze quand il porte plainte contre Eric Zemmour pour délit de liberté d'expression. »



**Grégoire de Fournas
Rassemblement National
07 82 32 50 94
Retrouvez-moi sur Facebook**

La dernière élucubration de Europe Écologie Les Verts !

Alors que la région Auvergne-Rhône-Alpes est riche d'éleveurs, distribuant des produits de qualité au travers de circuits courts, EELV a eu la brillante idée de vouloir imposer, sans consultation préalable des parents d'élèves, des repas sans viande dans les cantines scolaires de la région Lyonnaise ! Décision orientée pour satisfaire son électorat, imposer sa politique et son idéologie tout en courtisant les Végans, au grand détriment d'une population jeune qui a besoin vital de viande et de repas équilibrés pour assurer croissance et équilibre, préconisés par les nutritionnistes. EELV oppose ici, sans état d'âme un intérêt idéologique sectaire à l'enjeu crucial de la santé des jeunes.



**Le Mouvement de la Ruralité
Sonia COLEMYN
05 59 14 71 71**

Bain de jouvence au milieu des arbres



Qui ?

La Gironde est le premier Département de France à s'engager dans le déploiement d'une stratégie Nature & Santé. L'objectif est, en particulier, de développer la sylvothérapie en direction des citoyens et citoyennes girondins. En alliant un patrimoine forestier d'exception à ses missions de solidarité, de santé et de sensibilisation à l'environnement, le Département vous propose de profiter des bienfaits d'un bain de forêt dont les bénéfices sur la santé tant physiques qu'émotionnels sont scientifiquement démontrés. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du plan départemental de l'Arbre.

Quoi ?

Le bain de forêt est l'expression française qui désigne le Shinrin Yoku japonais. Il propose un temps privilégié durant lequel on s'immerge pleinement dans la nature pour se ressourcer, se détendre mais aussi appréhender l'ensemble du vivant différemment, en ouvrant ses sens. Le bain de forêt dure environ trois heures afin de profiter pleinement de l'expérience ; il alterne des exercices appelés « invitations » et des temps d'échanges que le guide propose aux participants. Le guide certifié conduit une marche lente, dans la forêt, et choisit des ponctuations sensorielles en pleine conscience, selon la nature du groupe et l'inspiration du lieu. Il invite les participants à se reconnecter avec la nature et le moment présent.

En plus...

Plus de 400 études scientifiques internationales, publiées dans des revues reconnues, attestent des effets bénéfiques sur la santé que provoquent les bains de forêt, parmi lesquels une baisse du taux de glucose dans le sang chez les diabétiques, le renforcement du système immunitaire, la lutte contre la fatigue, la réduction des effets du stress, ou encore l'activation d'un état de sérénité, d'optimisme et de joie, mais aussi la diminution des émotions négatives de colère, de dépression, d'anxiété. Alors prenez un bon bain de forêt...

Voici des propositions de sorties et de découvertes durant les semaines qui viennent. Attention ! Renseignez-vous avant de vous déplacer en fonction des consignes sanitaires du moment.



CAP33

Laissez-vous tenter !

Cet été, les 31 CAP33 vous proposent tout un éventail d'initiations à différentes disciplines sportives et de loisirs. Bien sûr, le contexte sanitaire exceptionnel que traverse la Gironde comme l'ensemble de l'Hexagone, impose de donner plus de place aux pratiques individuelles que collectives. Pour autant, rien n'est impossible selon la situation. Rappelons-le, les CAP33 sont ouverts à tous, petits et grands, nul besoin de s'inscrire longtemps à l'avance. Précisons que nombre de CAP33 vous invitent aussi à pratiquer des activités culturelles. Profitez-en partout à travers la Gironde, en consultant, au fil de l'été, les propositions évolutives des différents points d'accueil sur notre site.

gironde.fr/cap33



OBJECTIF NAGE

Se jeter à l'eau !

Depuis 2014, Objectif Nage invite celles et ceux qui souhaitent apprendre à nager, à participer à une initiation à la natation. Ce dispositif s'adresse en priorité aux enfants non-nageurs de 7 à 13 ans. Si votre enfant ne sait pas encore nager, s'il n'est pas à l'aise dans l'eau ou en a peur, cette découverte saura l'aider à apprivoiser l'eau de manière ludique et en toute sécurité. Il pourra ainsi acquérir une aisance aquatique et la confiance nécessaire pour aller vers l'apprentissage de la nage. Les enfants, par groupe de 6 maximum, sont encadrés par un éducateur sportif professionnel. Ils bénéficient d'un suivi personnalisé au cours de 10 séances d'une heure, du lundi au vendredi pendant deux semaines consécutives (en juillet-août). Allez, on se jette à l'eau !

gironde.fr/objectif-nage
inscription gratuite ,
attention sur l'ensemble
des centres le nombre de
places est limité à 700.



CERTES ET GRAVEYRON

Venez découvrir !

Le domaine de Certes et Graveyron, à Audenge, est ouvert tous les jours. Il est accessible à tous*. Plusieurs circuits vous sont proposés : domaine de Certes : 9,3 km, domaine de Graveyron : 6 km. Selon vos envies, vous arpentez le site en accès libre ou en profitant de visites guidées et d'animations. Bénéficiez de sorties à la carte avec nos guides naturalistes.

En outre le domaine de Certes et Graveyron a obtenu le label Tourisme & Handicap destiné aux personnes vivant avec des handicaps moteur, auditif ou mental*. Ont été mis en place une animation adaptée par une guide naturaliste formée aux problématiques liées au handicap (sur réservation), un accueil équipé d'un système audio pour les malentendants, et les bâtiments ont été mis aux normes d'accessibilité.

Accueil du domaine de Certes et Graveyron
47 Avenue de Certes
33 980 Audenge
05 56 82 71 79
gironde.fr/domainedecertes

*Cheminement personnes à mobilité réduits du parking à l'accueil ainsi que dans le parc du château (avancée possible jusqu'à la 1^{re} écluse sur le chemin Certes sud)



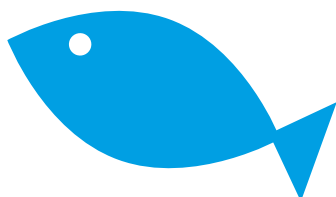
HOSTENS

Vivez à l'heure des loisirs !

Le domaine de loisirs d'Hostens est un lieu de découverte de la pratique sportive de nature. En pleine forêt des Landes girondines, il offre un espace naturel de 750 hectares comprenant 5 lacs dont un est réservé aux activités nautiques et à la baignade. Il héberge une faune et une flore remarquables avec de nombreuses espèces protégées. Deux escape games en forêt sont proposés au public sur Hostens. Ils sont ouverts à la réservation d'avril à octobre.

Nouveauté 2021 : H-Games ! Il s'agit d'un défi sport de nature de 3 heures autour de 4 épreuves : escalade, tir à l'arc, parcours d'obstacles et paddle. Venez vous confronter en famille ou entre amis. Le Domaine est ouvert toute l'année. Entrée gratuite.

Domaine d'Hostens
Renseignements et
réservations du lundi au
vendredi de 9h à 12h30 et
de 13h30 à 17h.
05 56 88 70 29
[dgaj-hostens-blasimon@](mailto:dgaj-hostens-blasimon@gironde.fr)
gironde.fr
[gironde.fr/domaine-](http://gironde.fr/domaine-hostens)
hostens





Cinéma, la culture de proximité

Qui ?

L'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde, soutenue par le Département, est née en 1997 au moment où apparaissaient les multiplexes. Aujourd'hui présidée par Philippe Gonzalez, exploitant du cinéma La Dolce Vita à Andernos-les-Bains, elle regroupe 29 salles indépendantes qui ont décidé d'échanger, de partager moyens et expériences mais aussi de proposer d'autres événements en lien avec les films programmés, privilégiant le cinéma d'art et essai ou d'auteur.

Quoi ?

« Parmi nos adhérents, il y a six cinémas associatifs, ceux de Bazas, Cadillac, Créon, La Réole, Monségur et Pessac. Nos salles ont attiré au total 1 million 360 000 spectateurs en 2019 et, pour donner un exemple local, le cinéma Vog de Bazas, plus de 19 000, cette même année. » ponctue Flora Marchand, coordinatrice de l'association. Point fort de la structure, elle propose non seulement des avant-premières, des rencontres

avec des réalisateurs mais aussi de nombreux événements culturels, conférences, campagnes en direction du jeune public autant de dispositifs qui ont mobilisé près de 13 500 personnes en 2019.

Comment ?

La crise sanitaire qui a dévasté le secteur culturel, n'a pas épargné les cinémas de proximité. Aussi ils ont dû s'organiser. « Au-delà d'une information régulière via les réseaux sociaux, nous avons proposé plusieurs séances sur internet, souligne Flora, et nous préparons la réouverture. Il s'agit, en particulier, de faire revenir les 12-25 ans qui ont pris l'habitude de regarder des films sur les plateformes internet. Dans le cadre de notre label jeune « CaMéo », nous voulons développer leur cinéphilie et les rendre ambassadeurs des cinémas de proximité. Le dispositif CaMéo propose des ateliers de programmation, des journées pros ambassadeurs-ambassadrices, la découverte du monde du cinéma et des actions en faveur de la réouverture. Nous vous informons également que nous allons mettre en place une consultation du

public girondin au travers de tables rondes, afin de les questionner et de coconstruire avec eux la salle de cinéma de demain. » Oui, c'est déjà demain pour les cinémas indépendants, plus que jamais acteurs-clé de la culture locale.

gironde.fr/culture

Contact

Association des Cinémas de Proximité de la Gironde

7 rue des Poilus
33600 Pessac

05 56 96 62 65
07 66 82 40 60

cineproximite-gironde.fr
cameocine.fr



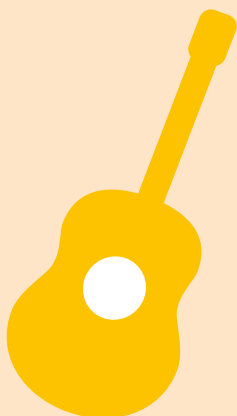
Voici des propositions de sorties culturelles. Attention, avant de vous rendre sur les lieux des représentations, renseignez-vous sur les consignes sanitaires du moment.

MESSAGE AUX ACTEURS CULTURELS

Conseils et solutions

Vous êtes artiste, compagnie artistique, acteur de la culture ? La crise sanitaire vous a mis en difficulté et ne savez comment trouver de l'aide ? Rendez-vous sur la plateforme LOIC <https://www.orientation-informations-culture.fr/> Un accompagnement adapté vous y attend, pour trouver des solutions et sauvegarder votre activité.

La Région Nouvelle-Aquitaine, l'État - la Drac, la Mairie de Bordeaux et le Département de la Gironde s'unissent pour vous soutenir.



SCÈNES D'ÉTÉ

la Gironde en spectacle !

Musiques du monde, danse, arts du cirque, théâtre de rue, balades contées et chantées... de juin à septembre les artistes vous offrent un peu de légèreté et vous donnent rendez-vous partout en Gironde, au rythme des Scènes d'été.

Plus d'info sur gironde.fr/sorties



À PIED, À VÉLO, À ROULETTES

Découvrez la Gironde !

Balades à vélo et à roulettes, randonnées, découverte du patrimoine... profitez des richesses du territoire, en partenariat avec Gironde Tourisme. Vous pourrez ainsi visiter le site archéologique de la Villa gallo-romaine de Plassac et ses vestiges riches d'histoire ou encore découvrir l'exposition Les Grands procès aux Archives Départementales, à Bordeaux.

**gironde.fr/patrimoine-culturel
gironde.fr/sorties
gironde-tourisme.fr**

BIBLIO.GIRONDE.FR

Lire en ligne

Que trouve-t-on sur **biblio.gironde.fr**, le site de la bibliothèque départementale de Gironde ? Des **ressources numériques** avec description des offres et informations pratiques sur les ressources en ligne proposées par la bibliothèque départementale de prêt (6 000 films et documentaires, 3 millions de documents musicaux, magazines, tutos, jeux...)

Vous découvrirez les **actus** : informations sur les nombreux événements et activités proposés par les bibliothèques de Gironde (conférences, cafés littéraires, soirées spectacles etc.). Succombez aux **coups de cœur** : livres, musique, films, des applications mobiles ou jeux vidéo sélectionnés par les bibliothécaires de Gironde !

À la rubrique **Rechercher**, saisissez un ou plusieurs termes et effectuez une recherche sur la totalité du site (pour retrouver une actu, un coup de cœur...) ou dans le catalogue en ligne de la bibliothèque départementale. Enfin, avec la rubrique Vos bibliothèques faites le plein d'informations pratiques mises à jour par les bibliothèques de Gironde (horaires, situation géographique, services proposés). La recherche est possible en cliquant sur la carte de la Gironde ou en cherchant sa bibliothèque par territoire ou par commune.



LANGON

Fêtes des Terroirs, le Pays basque à l'honneur !

Du 27 au 29 août à Langon, pour sa quatrième édition, Paille & Ripaille sera le temps d'un week-end, la capitale des richesses des terroirs français. Son grand marché met en avant producteurs, viticulteurs, éleveurs. La Fête de la Gastronomie avec des ateliers culinaires autour des produits gastronomiques de Nouvelle Aquitaine, promet de belles dégustations sur des aires de pique-nique. Visitez aussi la grande ferme avec des animations et expos agricoles mais aussi une grande exposition d'animaux de la ferme, le tout aux sons des bandas !

paille-ripaille-langon.com



Centre de planif' toujours actifs

Qui ?

La Gironde compte 20 centres de planification et d'éducation familiale autrement appelés centres de planif' ou CPEF. Répartis sur l'ensemble du territoire girondin, ils sont ouverts à toutes et tous, en particulier aux jeunes et aux personnes en situation de précarité, avec ou sans rendez-vous. Il y est question d'échanger sans tabou sur les sujets liés à la santé sexuelle. Pour recevoir le public, médecins, sages-femmes, infirmières et conseillères conjugales sont là pour écouter, conseiller mais aussi guider et rassurer. Martine Blasquiz, elle-même sage-femme et conseillère conjugale, est coordinatrice en protection maternelle et infantile à la Direction de la protection de la santé du Département. Elle explique : « Comme nous le permet la loi, nous pouvons recevoir filles et garçons mineurs qui s'interrogent ou rencontrent des difficultés sans passer par une autorisation parentale. » Un rôle précieux qui a fait ses preuves, évitant aux ados de plusieurs générations des problèmes plus importants comme la transmission d'infections sexuelles ou des grossesses non désirées.

Quoi ?

« C'est essentiel, ponctue Martine Blasquiz, nous avons un rôle de dépistage et de prévention des infections sexuellement transmissibles mais aussi du Sida. Nous sommes là, en confidentialité, pour répondre aux préoccupations des jeunes, pour leur donner des moyens de contraception mais aussi, le cas échéant, pour les aider et les orienter dans le cas d'une interruption volontaire de grossesse. Trois de nos CPEF pratiquent ainsi l'IVG médicamenteuse : à Bordeaux-Bastide, à Maison du Département de la promotion de la santé, rue du Moulin-Rouge, à Bordeaux, et à Castillon-la-Bataille. » Détecter, prévenir mais aussi écouter et échanger sur toutes les interrogations des jeunes au gré de leur parcours affectif et sexuel.

En plus...

La pandémie n'a pas contraint les CPEF à cesser leurs activités. Durant le premier confinement, il a certes fallu se résoudre à des rendez-vous par télétransmission sauf pour le CPEF de la Maison du Département de la promotion de la santé de Bordeaux resté ouvert. Pour autant, dès le mois de mai 2020, les centres de planification ont repris « la totalité de nos services et nous n'avons jamais arrêté depuis. Il faut vraiment que les jeunes le sachent, ils peuvent venir quand ils le souhaitent ou quand ils en ont besoin » ajoute Martine Blasquiz. Un conseil à suivre au moment où, on le sait, la crise sanitaire suscite angoisse et perturbations chez les ados. Un lieu de bienveillance leur est donc ouvert.

■ gironde.fr/sexualite





Donner son sang est toujours possible, voire indispensable, malgré la crise sanitaire. Chaque jour, 1 000 dons sont nécessaires pour répondre aux besoins des malades en Nouvelle-Aquitaine et donc en Gironde. Pour les situations d'urgence, en particulier, une transfusion sanguine peut se révéler vitale. Les dons doivent être d'autant plus réguliers que la durée de vie des produits sanguins est courte : 42 jours pour les globules rouges, 7 jours pour les plaquettes. Dans le strict respect des règles sanitaires, les équipes de l'Établissement français du sang sont mobilisées pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

Inscrivez-vous pour une collecte, près de chez vous, même à la dernière minute ! Prenez rendez-vous sans tarder : un peu de votre temps peut sauver trois vies !

mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr
application « Don de sang »
numéro vert 0800 744 100 (gratuit)

gironde.fr/don-sang
dondesang.efs.sante.fr

Donner son sang en Gironde, une urgence, un acte citoyen !

**Élections
les 20 et 27 juin 2021**

votez

**pour votre
Département,
pour votre
Région.**

#JeVoteEnJuin



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Gironde
LE DÉPARTEMENT